

Enseignement de l'anglais en groupes de compétences

Académie de Poitiers

Nom et adresse de l'établissement : **Lycée Joseph Desfontaines - 2, rue de la Guillotière - 79500 Melle**

Téléphone : 0549270088

Fax : 0549279106

Mél : ce.0790019s@ac-poitiers.fr

Adresse du site : <http://www.mellecom.fr/desfontaines/>

Personne contact : Alison Charamon

Classes concernées : 2nde

Disciplines concernées : anglais

Date de l'écrit : juin 2006, juin 2007

Lien Web de l'écrit : <http://www.ac-poitiers.fr/meip>

Axe académique concerné : 4 Aide individualisée

Pour répondre aux difficultés rencontrées et enseigner efficacement les langues, dans le cadre, de la rénovation de l'enseignement de l'anglais, un dispositif d'enseignement en 2nde par groupes de compétence a été mis en place. A partir d'une évaluation diagnostique, les élèves sont repartis en groupes en fonction de leurs besoins dans les quatre grands domaines de compétence (compréhension écrite et orale, expression écrite et orale). Ce dispositif vise à réduire les problèmes posés par l'hétérogénéité et l'effectif important des classes en proposant une pédagogie plus adaptée aux besoins de chaque élève.

Mots clefs : rénovation de l'enseignement de l'anglais en groupes de compétence

Structures	Modalités Dispositifs	Thèmes	Champs disciplinaires
Lycée d'enseignement général	Diversification pédagogique	Difficulté scolaire	Langues vivantes

Enseignement de l'anglais en groupes de compétence

I .	Constat de départ.....	1
II .	Historique	1
II . 1 .	De 2002-2004, les ateliers d'expression orale.....	1
II . 2 .	En 2004-2005, approche progressive et pragmatique.....	1
III .	Extension du projet sur la totalité de l'horaire élève	2
III . 1 .	2005-2006 : ciblage sur la plus faible compétence.....	2
III . 2 .	Organisation matérielle	3
III . 3 .	Constitution des groupes.....	3
III . 4 .	Nature des groupes.....	3
IV .	Bilan : pas de remède miracle mais une bonne clef	3
V .	Des réajustements en perspective	4
VI	EVALUATION Eléments d'évaluation du dispositif de l'enseignement de l'anglais en 2nde pour l'année 2006.2007.	

Enseignement de l'anglais en groupes de compétence

I . Constat de départ

L'enseignement des langues représente un défi pédagogique de taille. Nous avons décidé de mettre en place un dispositif particulier en 2^{nde} pour des raisons diverses, mais peu surprenantes. Nos classes de 2^{nde} étaient surchargées et présentaient un caractère très hétérogène, ce qui rendait le pratique de l'oral très complexe. Dès la 2^{nde}, nous sommes conscients que nous préparons les élèves à un baccalauréat écrit, ce qui complique encore davantage le rôle de l'oral dans nos classes.

Au lycée Desfontaines, il faut également prendre en compte la spécificité locale. Nous sommes un petit établissement rural d'environ 650 élèves, dont beaucoup sont issus d'un milieu culturel qui accorde peu d'importance à l'ouverture internationale.

Si nous avons décidé de mettre en place ce dispositif au niveau 2^{nde}, c'est parce que d'une part, nous avons l'impression que l'on peut encore agir à ce moment-là, et d'autre part, parce que, pour beaucoup d'élèves, le fossé entre le collège et le lycée en anglais est plus important que dans d'autres disciplines, d'où la nécessité de les accompagner de façon plus personnalisée.

II . Historique

Notre projet existe depuis la rentrée 2002.

II . 1 . De 2002-2004, les ateliers d'expression orale

A la rentrée 2002, nous avons mis en place des ateliers d'expression orale. Ces ateliers étaient thématiques et se voulaient ludiques. L'objectif principal de cette organisation était de libérer la parole des élèves dans les ateliers, dans l'espoir que cette libération de parole ait un effet positif en classe aussi.

En plus de l'horaire classique (2h classe entière, 1h module), les élèves avaient une 4^e heure en demi-classe et sur un trimestre. Donc sur l'année, chaque élève avait 3h30 de cours d'anglais hebdomadaire. Les professeurs avaient 5h avec leur classe en tout. Bien que ce projet n'ait rien à voir avec un dispositif de groupes de compétences, l'effort particulier en termes de moyens horaires (ainsi qu'en termes de réflexion sur notre pratique pédagogique et en termes de statut dans l'établissement) a permis ensuite des projets plus ambitieux et plus en accord avec la politique officielle actuelle.

Notre projet existe grâce à une politique de l'établissement qui est très favorable aux langues et sans laquelle il n'aurait jamais vu le jour. Il existe toujours des choix et des arbitrages à faire et notre organisation est le fruit d'un choix délibéré de la part de notre administration.

II . 2 . En 2004-2005, approche progressive et pragmatique

Nous avons décidé de nous lancer dans les « groupes de compétence », ou du moins dans notre propre interprétation de ce terme. Par groupe de compétence, nous entendons un groupe dans lequel un éclairage particulier est donné sur l'un des grands domaines de compétences (c'est-à-dire : la compréhension et l'expression orale et écrite). Notre approche a toujours été pragmatique et progressive : nous avons toujours privilégié la faisabilité avant tout. Nous ne voulions pas nous lancer dans un projet trop ambitieux que nous ne pourrions pas mener à bout.

Organisation matérielle :

Groupe-classe de 24 élèves : 3h avec « leur professeur » en groupes – classes constituées par ordre alphabétique, et 1h par semaine en « groupes de compétence », c'est-à-dire, en fonction de leurs besoins dans les quatre activités langagières. Dans les groupes de compétences, les élèves ont fait essentiellement un travail d'entraînement et de méthodologie dans les domaines qu'ils avaient identifiés eux-mêmes, à travers un questionnaire d'auto-évaluation rempli en début d'année. Ce questionnaire était basé sur les grilles d'évaluation du cadre européen de référence. Mais cette auto-évaluation s'est avérée peu satisfaisante car le niveau réel de la majorité de nos élèves est concentré sur une toute petite partie de la grille.

Les élèves ont suivi deux « parcours » de compétence différents au cours de cette année. A la fin du premier parcours de compétence, au mois de février, ils ont rempli un questionnaire d'évaluation de leur ressenti. Les élèves ont exprimé une opinion positive dans plus de 80% des cas, les opinions négatives portaient sur le relationnel et non pas sur le dispositif proprement dit. Certains élèves avaient vraiment compris l'enjeu et l'intérêt de notre approche, et la majorité avait apprécié le simple fait d'aborder l'anglais autrement.

Nous, les enseignants, avons trouvé beaucoup d'avantages à ce système. La pédagogie différenciée est favorisée : l'élève avance à son rythme dans un domaine délimité. La notion de progression est primordiale afin de redonner confiance aux élèves. Nous avons le temps et la possibilité de nous arrêter sur des aspects techniques de la compétence enseignée.

Le fait de pouvoir construire des projets en termes de tâches finalisées (au lieu de projets thématiques classiques) était également intéressant. Les élèves ont ainsi perçu les apports linguistiques et méthodologiques, non pas comme des savoirs abstraits, mais comme des outils de communication leur permettant d'accomplir des tâches bien définies. Ce constat relève peut-être de l'évidence mais cette approche « actionnelle » permet de donner du sens aux apprentissages et de privilégier la communication plutôt que la correction à tout prix.

Par contre, l'organisation du dispositif n'était pas totalement satisfaisante dans la mesure où nous avons 3h en groupe-classe pendant lesquelles nous avons continué à suivre notre manuel et à aborder la matière de façon classique, et une seule heure en groupe de compétence. Le travail en groupe de compétence était donc coupé de notre travail « quotidien », il n'était pas intégré à notre progression annuelle et par ailleurs, en raison d'une heure par semaine sur un semestre nous n'avons pas le temps de vraiment faire progresser nos élèves.

Nous avons décidé de reconduire cette expérience en essayant de l'intégrer davantage à notre progression annuelle, avec les avantages et les inconvénients que cela devait engendrer.

III. Extension du projet sur la totalité de l'horaire élève

2005-2006 : ciblage sur la plus faible compétence

Au lieu d'avoir trois heures de cours en groupe-classe et une heure en groupe de compétence, les élèves suivent la totalité de leur horaire en groupe de compétence, c'est-à-dire trois heures et demie par semaine. Dans ces groupes, nous mettons « un coup de projecteur » sur la compétence identifiée comme la plus faible (soit compréhension écrite, soit compréhension orale, soit expression écrite) sans pour autant négliger les autres. Bien évidemment, il y a toujours une interaction entre différentes compétences. L'expression orale est considérée comme compétence transversale indispensable aux trois groupes. Le travail ciblé sur les compétences est ainsi intégré à notre progression annuelle.

Ces groupes de compétence ont été constitués en fonction d'une évaluation faite dès le début de l'année. Une demi-journée banalisée nous a permis d'évaluer les élèves de 2^{nde} dans trois des

quatre compétences. Le choix de faire cette évaluation aussi rapidement présente certains inconvénients : on « cueille » les élèves à froid après les vacances et sans préparation.

Organisation matérielle

Nos 6 classes de 2^{nde} ont été divisées en 3 barrettes de 2 classes. A partir des deux classes, nous avons constitué 3 groupes. A l'intérieur de chaque barrette, toutes les heures sont alignées. Cinq collègues d'anglais sont concernés par le dispositif.

Constitution des groupes

Nous avons fait des évaluations diagnostiques dans trois des quatre compétences dès le premier jour de la rentrée. L'élève se trouve dans le groupe correspondant au score le plus faible, bien évidemment les groupes constitués ainsi étaient déséquilibrés et nous avons dû effectuer quelques changements.

Nature des groupes

Nous avons cherché à éviter la constitution de groupes de niveau, les élèves sont évalués « par rapport à eux-mêmes » et non pas en fonction d'un classement général. Néanmoins, nous nous retrouvons avec des groupes plus homogènes. En règle générale, les élèves les plus faibles se retrouvent plutôt en groupe de compréhension écrite, alors que les élèves les plus « performants » sont dans le groupe expression écrite.

IV. Bilan : pas de remède miracle mais une bonne clef ...

Nous pensions rencontrer un certain nombre de problèmes, et comme tout type de fonctionnement, nous y trouvons des avantages et des inconvénients.

Nous savions que l'alignement de toutes nos heures imposerait un certain nombre de contraintes en termes d'organisation, surtout en termes d'emploi du temps. Ce fut un casse-tête considérable pour notre administration, qui nous avait promis des emplois du temps peu avantageux, mais de ce côté-là les promesses n'ont pas été tenues !

Nous avons dû faire un arbitrage important en préparant ce projet entre la stabilité des groupes classes et la flexibilité permise par l'alignement de nos cours. Dans notre souci d'avancer lentement mais sûrement nous avons choisi de privilégier la stabilité de nos groupes en limitant les passages entre groupes au minimum. Nous avons effectué une évaluation à la fin du premier semestre pour corriger certaines orientations, mais les changements de groupes ont vraiment été minimes.

Par contre, en travaillant la même compétence dominante pendant une année entière nous savions que nous risquons un phénomène de lassitude. D'ailleurs pour y remédier, nous prenons le risque de tomber dans l'excès inverse de trop diluer la compétence ciblée. Ce dysfonctionnement est entièrement imputable aux choix que nous avons faits, sans doute à notre manque d'audace et ne remet pas en cause les groupes de compétence en tant que tels. On se rend compte aussi que les élèves « faibles » auraient besoin d'un travail intensif dans toutes les compétences sur une période bien déterminée. Ces groupes de compétence nous donnent une clef d'entrée, et une orientation générale, sans pour autant être un remède miracle.

Nous pensions également que ce projet demanderait un temps de concertation très important. Certains projets naissent d'une bonne entente et d'un travail commun au sein d'une équipe. Chez nous c'était plutôt le contraire. Le projet nous a permis de créer un réel travail d'équipe. Nous avons établi une progression commune qui nous a permis « d'élaguer » notre manuel très riche afin de faciliter un éventuel passage entre groupes. Nous essayons de mutualiser nos supports et, dans la mesure où nous sommes toujours deux collègues à intervenir dans la même compétence dans des barrettes différentes, nous essayons d'échanger et d'aborder le côté méthodologique de la même manière. Nous passons, certes, du temps à nous concerter mais nous gagnons tellement par ailleurs que ce temps de concertation est tout à fait « rentabilisé ».

Nous comptons encore évoluer l'année prochaine en introduisant davantage de flexibilité. Nous allons tous travailler les mêmes activités langagières en même temps, et les groupes seront re-brassés à l'issue de chaque période. Nous pensons que nous allons gagner en efficacité, mais nous allons certainement perdre en termes de suivi et en termes affectifs, car les groupes n'auront plus un seul professeur référent mais deux ou trois au cours de l'année. La nécessité d'avoir une progression commune et davantage de concertation se fera sentir.

V. Des réajustements en perspective

Pendant l'année 2006-2007, nous allons diviser l'année en trois « parcours de compétences » (qui correspondront aux trimestres pour des raisons de commodité). Dès le mois de septembre, tous les élèves seront évalués dans une compétence (la compréhension de l'oral). Les classes seront divisées en trois barrettes de deux classes et nous ferons trois groupes de niveau (de compétence) à l'intérieur de chaque barrette. Les élèves travailleront les mêmes compétences en même temps. La première période sera essentiellement consacrée à la compréhension et l'expression orales. A la fin de ce premier parcours, nous ferons une évaluation bilan. Ensuite, les élèves passeront une autre évaluation diagnostique en compréhension écrite et les groupes seront entièrement re-brassés. Les évaluations bilan et diagnostiques suivront pour la troisième période.

Nous sommes une équipe « lambda », notre projet n'a rien de révolutionnaire ni d'extraordinaire. Nous bénéficions d'une politique dans notre établissement qui est très favorable aux langues sans laquelle nous ne pourrions pas fonctionner ainsi. Il nous oblige à remettre en cause notre enseignement, et de ce fait, appelle d'autres changements.

Notre projet présente avant tout l'avantage d'être transposable dans n'importe quel contexte. Il nous reste encore beaucoup à changer avant d'être satisfait mais l'approche adoptée jusqu'ici nous permet de constamment revoir et corriger ce qui ne convient pas en espérant que nous trouverons un système réellement efficace.

VI. Eléments d'évaluation du dispositif de l'enseignement de l'anglais en 2nde pour l'année 2006.2007.

L'évaluation d'un projet est toujours délicat, a fortiori lorsque l'on souhaite en prouver l'efficacité. L'équipe d'anglais du lycée de Melle est convaincue de la valeur de son projet qui, par ailleurs, met en pratique les instructions officielles les plus récentes sur l'enseignement des langues ([Rénovation de l'enseignement des langues : BO n°23 du 8 juin 2006](#) ; [Circulaire de rentrée : BO n°3 janvier 2007](#)).

Dans un souci d'évaluation objective, nous avons cherché des données qui traduisent les points forts et les points faibles de notre projet afin de le poursuivre dans les meilleures conditions, tout en apportant les améliorations nécessaires. Cette évaluation sera divisée en trois grandes parties : l'impact du projet sur les élèves, sur les enseignants et sur l'établissement en général.

Impact sur les élèves :

Questionnaire sur le ressenti des élèves :

Bien que lucides par rapport à la valeur « scientifique » en termes d'évaluation que nous pouvons accorder à ce type de collecte d'information, nous avons fait remplir aux élèves un questionnaire sur leur ressenti par rapport au dispositif d'enseignement de l'anglais en 2nde :

Les questions posées aux élèves portaient sur les domaines suivants :

1. Le travail en effectif réduit
2. Les changements de groupe et/ou de professeur
3. Le fait de travailler en groupes de niveau homogène
4. Le fait de se concentrer sur une activité langagière chaque trimestre :

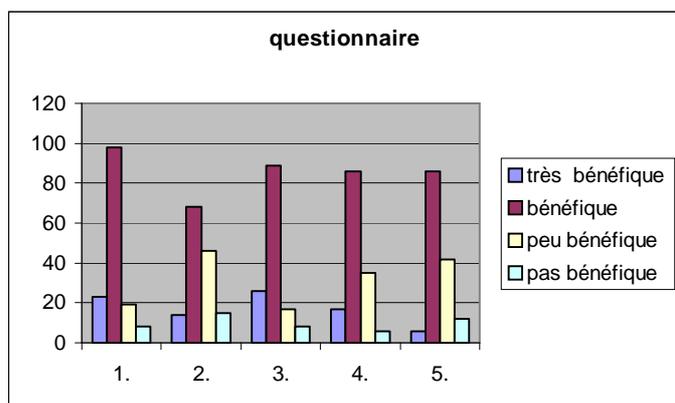
Pour ces quatre questions nous avons proposé quatre réponses possibles aux élèves :

- a) Très bénéfique
- b) Bénéfique
- c) Peu bénéfique
- d) Pas Bénéfique

La dernière question était :

5. Avez-vous l'impression d'avoir :
 - a) Beaucoup progressé
 - b) Progressé
 - c) Peu progressé
 - d) Pas du tout progressé.

Voici les résultats du questionnaire :

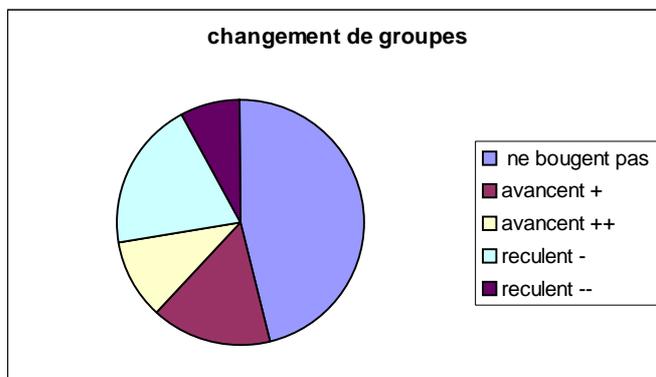


Nous pouvons constater que les élèves semblent globalement satisfaits du dispositif. L'élément qui leur plaît le moins est le changement de groupes et de professeurs, ce qui traduit sans doute des réticences d'ordre affectif. Nous sommes rassurés de voir que les élèves vivent bien le fait de travailler en groupes plus homogènes, et que le travail par activité langagière dominante (compréhension et expression écrites et orales) leur semble intéressant. Nous sommes également satisfaits de constater qu'une large majorité d'élèves estiment qu'ils ont progressé en anglais cette année, alors que souvent cette année de seconde est synonyme de stagnation dans cette discipline.

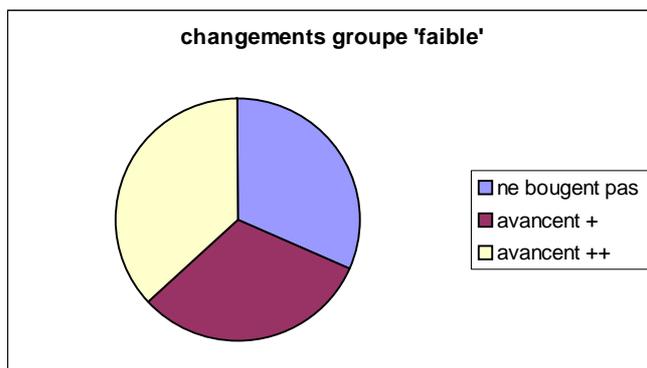
La « fluidité » des groupes.

L'une de nos craintes majeures par rapport à ce dispositif était que trop d'élèves restent dans le même groupe de niveau de compétence pendant toute l'année. Les graphiques suivants montrent la relative fluidité des passages entre groupes :

Changements de groupe entre la première et deuxième période:

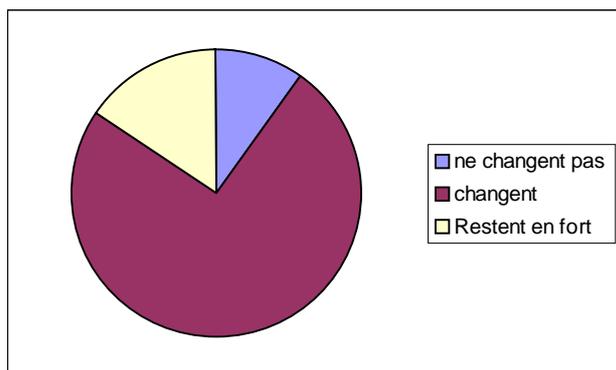


Dans un groupe « faible » proportion de changements entre la première et la deuxième période



Le graphique suivant montre les changements de groupe sur l'année.

Nous avons recherché le pourcentage des élèves qui ont changé au moins une fois de groupe de niveau sur l'année, ceux qui sont restés dans le groupe moyen ou faible sur toute l'année, et ceux qui ont passé les trois périodes dans le groupe « fort ».



Nous pouvons constater que très peu d'élèves sont restés dans les groupes moyens ou faibles pendant toute l'année et donc déduire que ce système n'enferme pas les élèves dans ces groupes. Par ailleurs, cette possibilité de changement semble motiver les élèves du groupe « faible ».

Impact sur les professeurs :

Les professeurs impliqués dans le projet constatent les effets suivants :

Points positifs	Points négatifs
<ul style="list-style-type: none">■ Travail plus adapté au niveau réel des élèves.■ Plus facile d'identifier les besoins des élèves■ Possibilité d'apporter une aide individualisée surtout dans le groupe « faible » qui a un plus petit effectif.■ Meilleure participation orale (moins de « gêne » devant les « bons »)■ Les élèves en difficulté sont obligatoirement plus actifs (ils ne peuvent pas se cacher derrière les élèves plus à l'aise).■ Le travail par activité langagière nous permet de faire un travail plus approfondi et cohérent dans chaque domaine.■ Les changements de groupe permettent aux élèves de bénéficier de plusieurs approches différentes.	<ul style="list-style-type: none">■ L'homogénéité des groupes engendre des problèmes d'évaluation : les résultats des groupes faibles sont souvent surévalués (pour valoriser leur progrès), ce qui crée des incohérences entre groupes.■ Sans « tête de classe » l'un des groupes faibles étaient plus difficile à gérer.■ L'expression orale n'a pas été suffisamment mise en avant.

Les deux points négatifs sont d'ordre différent. Le problème de cohérence en termes d'évaluation nous semble relativement facile à résoudre en nous concertant davantage et en faisant plus de bilans communs. Le problème pour gérer l'un des groupes faibles nous semble inhérent à ce type de fonctionnement, et, même si cela peut créer des soucis pour les collègues, les élèves ne le vivent pas de la même manière. Dans le cadre de notre questionnaire sur le ressenti des élèves par rapport au projet (voir ci-dessus), à la question portant sur « le fait de travailler en groupes de niveau homogène » aucun élève du groupe « faible » a choisi la réponse « pas bénéfique » et un seul « peu bénéfique ».

Impact sur l'établissement :

Ouverture internationale :

Le dispositif d'enseignement en langues contribue largement à améliorer le statut des langues au sein de l'établissement. La politique de l'établissement très favorable aux langues envoie un signal très fort aux élèves et leur permet de percevoir les langues autrement.

Une donnée semble traduire ce nouvel « état d'esprit ». Dans le cadre d'un projet initié par le DARIC, nous avons proposé aux élèves de faire un échange individuel pendant leurs vacances au mois de juin (période pendant laquelle l'établissement est fermé en raison du baccalauréat). En 2005-2006, 30 élèves se sont inscrits pour ce projet, alors qu'en 2006-2007, nous avons reçu plus de 80 réponses positives.

Groupes de compétence en maths

Au sein de l'établissement l'équipe de mathématiques a décidé de se lancer dans un projet de groupes de compétence.

Notoriété de l'établissement

Ce projet, reconnu et validé par l'inspection au niveau académique et national est souvent cité en exemple pour encourager d'autres équipes à fonctionner en groupes de compétence. Le projet a été présenté lors de différents colloques organisés par la DESCO, ainsi que dans le plan de formation académique. Des demandes d'information nous viennent régulièrement d'établissements dans l'académie, mais aussi hors académie.

Autres Perspectives d'évaluation :

Le groupe de réflexion « académique » nous a demandé de concevoir un livret de compétences pour les élèves de 2nde. Ce livret nous aidera à mesurer les progrès des élèves, et donc l'efficacité du projet. Nous chercherons également à avoir des outils d'évaluation bilan que l'on pourra « croiser » avec nos évaluations diagnostiques, afin de mieux mesurer les progrès des élèves. Les résultats du baccalauréat ne nous semblent pas être un indicateur fiable, dans la mesure où cette épreuve porte exclusivement sur les compétences écrites et que l'un de nos objectifs principaux est de revaloriser les compétences orales. Par contre, les nouvelles épreuves en S.T.G pourraient nous être utiles.

Public concerné	Elèves	Enseignants	Projet d'établissement
Etapes d'évaluation			
HIER, LES CONSTATS (analyses, attentes, conception de stratégies, de processus...)	<ul style="list-style-type: none"> - En 2nde, un fossé entre le niveau collège et le niveau lycée en anglais - Pratique de l'oral à améliorer en même temps que l'écrit 	<ul style="list-style-type: none"> - Rôle de l'oral à revaloriser - En même temps conscience de préparer l'écrit au bac - Nécessité d'un accompagnement plus personnalisé 	<ul style="list-style-type: none"> - Politique d'établissement très favorable aux langues compte tenu du milieu culturel rural qui accorde peu d'importance à l'ouverture internationale <p>Classes de 2nde surchargées hétérogènes</p>
AUJOURD'HUI, LES EVOLUTIONS (résultats en termes de connaissances, capacités, compétences, attitudes ; l'aspect qualitatif....)	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève avance à son rythme dans un domaine délimité mais il est plus actif - Communication privilégiée sur les tâches d'apprentissage - Stabilité des groupes pour le suivi 	<ul style="list-style-type: none"> - Travail en groupes plus homogènes - Gain de temps pour les aspects techniques de la compétence enseignée - Extension du projet dans la globalité de l'horaire - Calendrier annuel : 3 parcours de compétences - Bonne flexibilité des groupes 	<p><u>Organisation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Classe de 2ndes divisées en 3 barrettes de 2 classes - 3 groupes de niveau de compétence dans chaque barrette
DEMAIN, LES IMPACTS (réajustements prévus, effets dans la durée, perspectives...)	<ul style="list-style-type: none"> - Au moins 85 % d'opinions positives d'élèves, ils se sentent en progrès 	<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration d'un livret de compétences avec le groupe académique 	<ul style="list-style-type: none"> - Le projet d'ouverture internationale passe en 2006.2007 de 30 à 80 réponses positives - Les professeurs de mathématiques vont travailler en groupe de compétence <p>Projet assurant une certaine notoriété au lycée (contacts..)</p>
Conditions de réussite	<p>Situation favorable dans l'établissement, approche pragmatique et progressive</p> <p>Concertation sur mutualisation, ½ journée banalisée pour évaluation</p>		
Outils d'évaluation utilisés	<p>Etude de fluidité des groupes.</p> <p>Questionnaire de ressenti des élèves</p> <p>Statistique et diagnostic en début d'année puis régulièrement sur les compétences</p>		